

Avec le retour des beaux jours, les inquiétudes sont grandes dans la salle d'approche. Les équipes, à 1,5 PC de moins en moyenne par rapport à 2019, n'ont **pas l'effectif nécessaire pour dégroupier les secteurs**.

On voit déjà apparaître, les journées ensoleillées, des **saturation de fréquence sans échappatoire** : le branchement du RAIZ est beaucoup plus difficile à anticiper qu'un dégroupement avec un trafic aussi imprévisible que le trafic VFR et beaucoup plus long à mettre en œuvre.

Et la mise en place du programme été des compagnies au 27 mars n'est pas de nature à apaiser les esprits. Certains se demandent s'ils devront rogner sur leur temps de repos pour ouvrir plus de secteurs qu'ils ne devraient et aider leurs collègues en difficulté.



La fatigue se fait déjà ressentir et ne va aller qu'en s'accroissant. La **maitrise de cette dernière, pourtant essentielle pour la sécurité**, ne semble pas inquiéter la DO qui prévoit de l'accroître davantage :

- ☀ Par la **diminution du droit à absences** en période chargée, qui entraînera de nombreux remplacements ;
- ☀ Par l'**utilisation de 100% du potentiel vacations complémentaires** ;
- ☀ Par des **vacations plus longues**.

Secteurs saturés non dégroupables et fatigue omniprésente : voilà le programme que nous réserve la DO pour cet été. Dans un contexte de reprise forte du trafic, les contrôleurs doivent se protéger sur secteur. Le SNICTA est résolu à mettre ces sujets au cœur des discussions et organise une réunion exceptionnelle de sa section le 17 mars pour débattre de la préparation de l'été.